

Nathalie Bayon

Fabrice D'Almeida [dir.], *L'Éloquence politique en France et en Italie de 1870 à nos jours*, Collection de l'École française de Rome n° 292, Rome, 2001, 329 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Nathalie Bayon, « Fabrice D'Almeida [dir.], *L'Éloquence politique en France et en Italie de 1870 à nos jours*, Collection de l'École française de Rome n° 292, Rome, 2001, 329 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 26-27 | 2003, mis en ligne le 23 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index765.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848
<http://rh19.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://rh19.revues.org/index765.html>

Document généré automatiquement le 23 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Nathalie Bayon

Fabrice D'Almeida [dir.], *L'Éloquence politique en France et en Italie de 1870 à nos jours*, Collection de l'École française de Rome n° 292, Rome, 2001, 329 p.

Pagination de l'édition papier : p. 382-384

- 1 Aujourd'hui l'éloquence a fait place à la communication ; assurément la parole perdure mais elle s'est adaptée aux nouvelles technologies. Pourtant l'éloquence, particulièrement dans le domaine du politique, est un élément incontournable dans la formation de l'État parlementaire aux XIX^e et XX^e siècles. Certes, la recherche n'est pas vierge dans ce domaine mais nous manquons d'une étude systématique. Aussi est-il important de signaler la publication des actes du colloque sur ce thème, organisé par l'université de Paris X-Nanterre en collaboration avec l'École française de Rome.
- 2 La réflexion proposée s'organise autour de deux axes principaux : d'une part, jeter des pistes pour identifier quelles étaient les qualités spécifiques qui ont assuré la renommée de certains personnages – ceux que l'on a qualifiés alors d'orateurs – et d'autre part comprendre pourquoi certains modes d'expression sont passés de mode, comprendre pourquoi ils n'opèrent plus de séduction.
- 3 Pour répondre à ces questions, cet ouvrage ne se limite pas à la seule étude de la rhétorique, mais étudie « *les conditions concrètes d'exercice du magistère oral* », c'est-à-dire, les lieux et les conditions de la prise de parole ainsi que les différents aspects sous lesquels sont à l'époque traités les orateurs eux-mêmes. Dans l'introduction, Fabrice d'Almeida rappelle que dans le domaine de l'éloquence deux philosophies de recherche se font face, la conception spiritualiste selon laquelle l'éloquence attesterait de la supériorité naturelle de l'individu qui la détient, et la conception matérialiste qui aborde l'éloquence comme un produit social et s'intéresse surtout aux conditions de production du discours. L'étude de l'éloquence croise donc divers secteurs de la recherche historique : l'histoire sociale, politique, culturelle mais aussi l'histoire des mœurs et celles des communications. En établissant une comparaison entre la France et l'Italie, deux pays de culture latine, on voit se dégager les aspects à la fois conjoncturels et structurels de l'objet éloquence au cours d'une période divisée en trois temps, 1870-1920, 1920-1946, 1946 à nos jours ; nous ne retiendrons ici que le premier moment.
- 4 Au sein même de cette période, on peut isoler trois étapes différentes : 1870-1880 ; 1880-1914 ; 1914-1920. La première correspond à un moment de fortes transformations politiques dans les deux pays, l'installation de la République en France et la réalisation de l'unité italienne. La seconde est marquée par l'émergence en politique des socialistes qui simplifient la parole afin de mieux se faire comprendre de l'électorat populaire ; et enfin la troisième est le théâtre de transformations liées au conflit mondial.
- 5 Le premier moment incarne l'apogée de l'éloquence classique, en dehors même des clivages politiques, comme l'établit Jean-Marc Guislin en étudiant la structuration des discours et des modes oratoires de parlementaires conservateurs et constatant qu'à l'exception des champs lexicaux, la méthode oratoire transcende les appartenances politiques. La tribune est le lieu d'expression par excellence à un moment où la prise de parole structure l'espace politique et revêt un caractère déterminant pour l'enracinement de la démocratie. A cette période l'art oratoire se confond avec la vie politique, c'est un réel pouvoir qui ne dépend pas de dons personnels mais s'acquiert au sein de l'élite cultivée car il nécessite connaissance et savoir-faire agissant ainsi comme « un sens caché » comme le montre Nicolas Rousselier. Dans cette période où le parti politique au sens contemporain du terme n'existe pas, l'éloquence autorise la promotion politique des individus tout en assurant la domination de la scène politique par les notables.

- 6 Mais l'éloquence permet aussi l'enracinement de l'idée de nation par la construction d'une mémoire commune, comme l'étudie Catherine Brice au travers des discours prononcés lors de la mort de Victor-Emmanuel II. La standardisation des discours ainsi que la simultanéité de leur énonciation sur l'ensemble du territoire visent à la création d'un lien communautaire qui peut se voir aussi comme l'embryon d'une sphère publique même si, en raison du fort taux d'analphabétisme du peuple italien, les discours diffusés par la presse impliquent que le lecteur/orateur s'adapte à son auditoire ainsi qu'aux particularismes régionaux. Il existe donc un lien direct entre la commémoration de la mort du roi et la construction de l'État-nation, les orateurs sont parties prenantes de cette construction et ce en dépit des différentes langues en usage et de la distance existant entre le discours écrit et le discours prononcé.
- 7 Ceci atteste donc que l'éloquence n'est pas un produit standard et que la spécificité de l'orateur joue un rôle non négligeable comme l'étudie P-E. Muller au travers du cas de Jaurès. Dans les prises de parole de Jaurès les traits classiques de l'éloquence sont certes présents mais le dosage qu'il en fait assure son originalité. Si chez lui aussi la polémique ainsi que la didactique sont présentes, Jaurès favorise cette dernière et use d'un discours percutant qui réclame l'attention stricte de l'auditoire. De plus, il s'ingénie sans cesse à établir le lien passé/avenir afin de construire un processus linéaire de la nation. Cette manière de parler et de bouger est abondamment commentée dans la presse mais elle est aussi un objet d'étude pour les contemporains comme le montre Mauro Moretti en s'intéressant à l'éloquence camérale dans l'Italie de la Belle époque. Ce type d'éloquence jouit alors d'une attention particulière ; les discours des grands hommes nationaux comme Crispi, Garibaldi, Minghetti *etc.*, font l'objet d'éditions. Ceci s'explique par l'absence « d'une véritable tradition constitutionnelle et parlementaire » en Italie. En effet, il faut donner un enracinement historique au processus et, ici, Cavour sert de référence. On va alors se servir du verbe pour enraciner le patriotisme, à la veille de l'engagement du pays dans le premier conflit mondial comme le montre Alceo Riosa.
- 8 Autant d'articles qui confirment l'importance du mode oratoire dans l'apparition des États-nations, mais qui témoignent aussi de la transformation des modes opératoires de l'exercice du politique entre la genèse du parlementarisme et la structuration de la professionnalisation politique.
- 9 Cet ouvrage d'une grande richesse, qui oblige à une réflexion constante sur le métier d'historien où l'on « travaille » l'oral sur la base de l'écrit, est également une superbe leçon de méthode.

Pour citer cet article

Référence électronique

Nathalie Bayon, « Fabrice D'Almeida [dir.], *L'Éloquence politique en France et en Italie de 1870 à nos jours*, Collection de l'École française de Rome n° 292, Rome, 2001, 329 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 26-27 | 2003, mis en ligne le 23 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index765.html>

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés